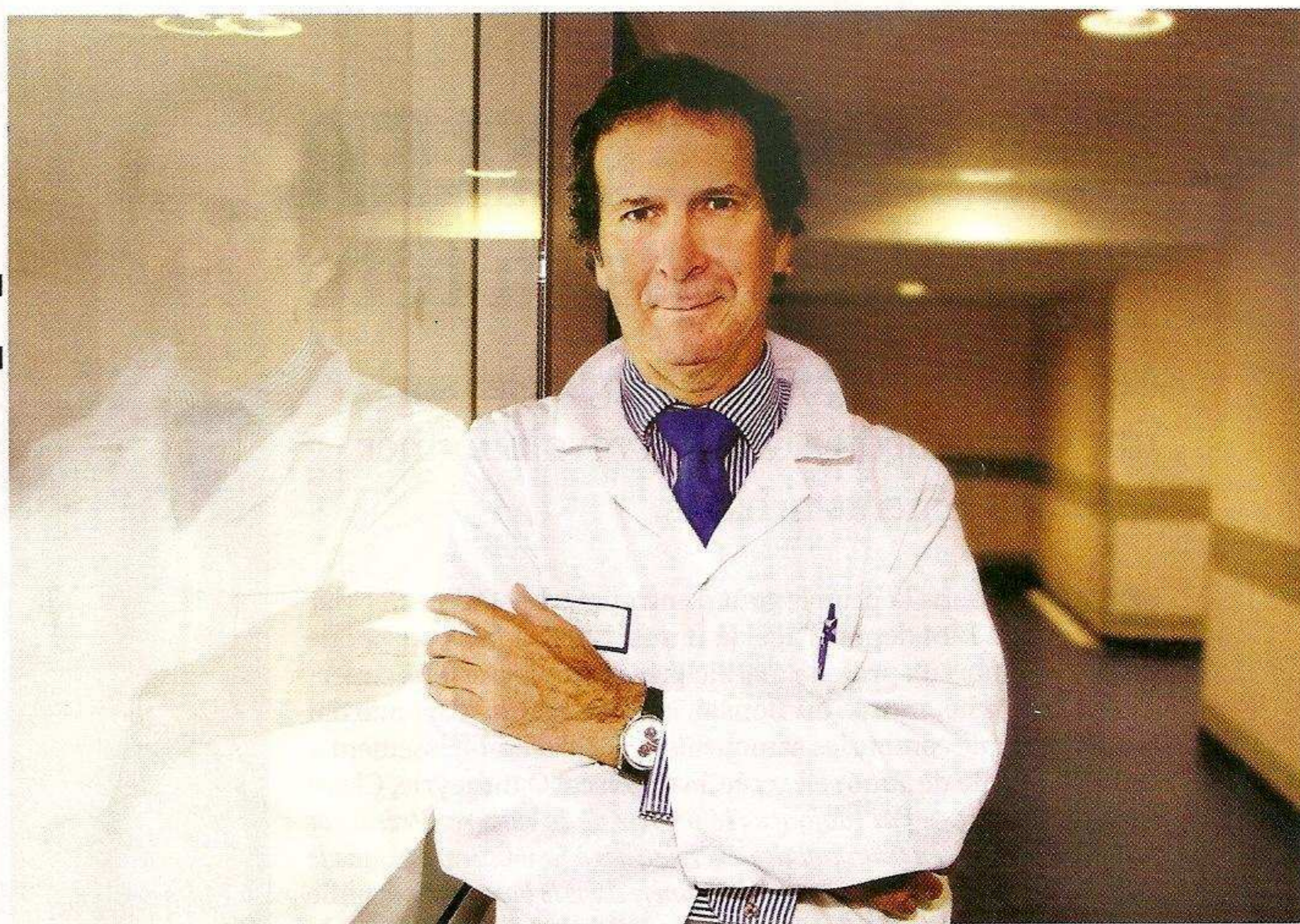


# Le combat vital de JILL-PATRICE CASSUTO

L'hématologue crée une unité protégée ultra-moderne pour mieux soigner les leucémies aiguës.

**Q**uarante années au CHU de Nice. Quarante années à sauver des vies. Le Professeur Cassuto est un spécialiste du sang. Avec une empathie naturelle et une expertise mondialement reconnue, il accompagne ses patients dans leur combat contre l'anéantissement de leurs cellules vitales. «*Certaines leucémies aiguës rechutent après une chimiothérapie. Il faut donc réaliser une greffe de moelle osseuse. Cette usine qui fabrique le sang est malade, il faut la remplacer. Quand le pronostic vital est en jeu, on peut réduire à 20 ou 30 % le risque de décès du malade, alors qu'il est de 100 % en l'absence de greffe*», explique-t-il. Jill-Patrice Cassuto dirige le service d'hématologie du CHU de Nice. «*Depuis le 12 février 1981, nous avons greffé 850 patients, avec une efficacité des greffes de 60 %.*» Ces malades viennent de l'est de la région Paca, de Corse, d'Italie, mais aussi, depuis cinq ans, d'Europe de l'Est, sans doute les conséquences de Tchernobyl. «*Des leucémies aiguës sont survenues immédiatement après l'accident nucléaire, mais peuvent se déclarer encore plusieurs décennies après. On l'a vu pour Hiroshima.* Pendant les 3 à 5 semaines de traitement, les patients n'ont plus aucune défense immunitaire. Ils doivent donc être mis à l'abri de toute contamination possible, dans des chambres spécifiques. «*Nous avons débuté à l'hôpital de Cimiez. En 1997, le service a déménagé à L'Archet 1 où des chambres conventionnelles ont été adaptées. Mais cette situation n'était pas pérenne*», poursuit-il. La création d'un nouvel espace protégé de très haute technicité a donc été planifiée pour 2010. Le CHU de Nice a investi près de 3 millions d'euros dans cette unité, «*l'une des plus modernes d'Europe*». Sur deux étages du bâtiment, entièrement rasés, sont aménagées dix grandes chambres de 16 à 25 m<sup>2</sup>.



Un système de pressurisation d'air protège les patients des germes, bactéries ou virus et tout a été pensé pour réduire le va-et-vient du personnel soignant. Les médicaments resteront sur place, les radios seront faites à l'intérieur des chambres, les lits sont adaptés à la réanimation. Une unité informatique dédiée permettra au médecin de consulter le dossier du malade. Celui-ci disposera d'un ordinateur et d'un matériel de kinésithérapie personnels. «*En 1981, on greffait des patients jusqu'à l'âge de 40 ans. Avec une unité protégée très sophistiquée et*

*les nouvelles techniques de greffe – notamment l'utilisation des cellules souches extraites du cordon ombilical –, nous pouvons greffer des patients de 70 ans. Nous avons gagné trente ans en trente ans*», assure Jill-Patrice Cassuto. Il soutient donc avec vigueur les actions des associations Gael, Sirius et Leucémie Espoir 06 qui militent pour le don de moelle. «*Il est insupportable de se retrouver devant un patient ayant besoin d'une greffe et devoir lui dire: nous n'avons pas trouvé de donneur ni de cordon compatibles. C'est de plus en plus rare. Je voudrais que ça n'arrive plus.*» ■ A.V.

## PASTEUR 2, LE CHU DE DEMAIN

Partiellement détruit, l'hôpital Pasteur devient jour après jour Pasteur 2. Ce chantier de 165000m<sup>2</sup> et plus de 300 millions d'euros de budget donnera naissance entre 2012 et 2014 à un nouvel hôpital en centre-ville. En contrebas de l'église Saint-Pons, une grande esplanade aboutira à l'établissement, desservi par le tramway et muni d'un parking de 1000 places. L'hôpital disposera de 730 lits, dont 90 % de chambres individuelles.

